

Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 23 juillet 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 23 juillet 1773, 1773-07-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1030>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe viens d'apprendre avec beaucoup de chagrin la perte...

RésuméCondoléances de D'Al. à Villahermosa pour la mort de son frère. Suppose que Villahermosa et Mora suivent la cour d'Espagne à Saint-Ildephonse.

Condoléances de Mlle de Lespinasse et de Mme Geoffrin. S'enquiert de la santé de la duchesse de Villahermosa.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.77

Identifiant357

NumPappas1334

Présentation

Sous-titre1334

Date1773-07-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Menéndez-Pelayo 1894, p. 343-344
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Villahermosa
 Lieu de destination Madrid
 Contexte géographique Madrid

Information générales

Langue Français
 Source autogr., d., « à Paris », 3 p.
 Localisation du document fac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 23 juillet 1773

Monsieur le Duc

Je viens d'apprendre avec beaucoup de chagrin la perte que vous avez faite de Monsieur votre frère, qui vous a été enlevé presque subitement. La douleur que vous en avez et qui fait honneur à vos sentimens et à sa mémoire est d'autant plus juste que vous deviez espérer de le posséder plus longtemps et que ses rares qualités, suivant le témoignage de ceux qui l'ont connu, justifioient la tendresse que vous aviez pour lui. Vous avez acquis, Monsieur le Duc, tant de droits à ma reconnaissance et à ma sensibilité, que je partagerai toujours bien vivement tout ce qui pourra vous intéresser.

J'imagine que vous allez suivre la cour à Saint-Idesphonse. M. le marquis de Mera doit y aller aussi; j'espère que ce séjour sera moins dangereux pour lui dans cette saison que le séjour de Madrid, car on dit que la chaleur ne se fait presque pas sentir à Saint-Idesphonse. Si cependant il lui arrivait par malheur quelque accident, j'espère toujours, Monsieur le Duc, aux bontés dont vous m'avez honoré et dont je sens si bien tout le prix.

M^{re} de Lespinasse et Madame Geoffrin prennent l'une et l'autre une part bien sensible à la perte qui vous afflige et me chargent de vous en assurer.

Permettez-moi de vous demander des nouvelles de madame la duchesse de Villa-Hermosa. Sa santé continue-t-elle à être bonne? Me permettriez-vous aussi de l'assurer de mon profond respect? Vous connaissez, Monsieur le Duc, celui des sentimens inviolables que je vous ai voués.

A Paris, ce 23 juillet 1773.

MONSIEUR LE DUC

Je viens d'apprendre avec beaucoup de chagrin la perte que vous avez faite de Monsieur votre frère, qui vous a été enlevé presque subitement. La douleur que vous en avez et qui fait honneur à vos sentimens et à sa mémoire est d'autant plus juste que vous deviez espérer de le posséder plus longtemps et que ses rares qualités, suivant le témoignage de ceux qui l'ont connu, justifioient la tendresse que vous aviez pour lui. Vous avez acquis, Monsieur le Duc, tant de droits à ma reconnaissance et à ma sensibilité, que je partagerai toujours bien vivement tout ce qui pourra vous intéresser.

J'imagine que vous allez suivre la cour à Saint-Idesphonse. M. le marquis de Mera doit y aller aussi; j'espère que ce séjour sera moins dangereux pour lui dans cette saison que le séjour de Madrid, car on dit que la chaleur ne se fait presque pas sentir à Saint-Idesphonse. Si cependant il lui arrivait par malheur quelque accident, j'espère toujours, Monsieur le Duc, aux bontés dont vous m'avez honoré et dont je sens si bien tout le prix.

M^{re} de Lespinasse et Madame Geoffrin prennent l'une et l'autre une part bien sensible à la perte qui vous afflige et me chargent de vous en assurer.

Permettez-moi de vous demander des nouvelles de madame la duchesse de Villa-Hermosa. Sa santé continue-t-elle à être bonne? Me permettriez-vous aussi de l'assurer de mon profond respect? Vous connaissez, Monsieur le Duc, celui des sentimens inviolables que je vous ai voués.

S. Louis Colonna, Reintre de Naples, Naples, 1815

intéressé.

j'imagine que vous aller lui en laire à St.
Judefene, m^e le Marquis de Mosa doit y aller
aussi, j'espère que ce séjour sera moins dange-
reux lui dans cette saison que le séjour de Madrid,
car on dit que le chateau n'est si fait, pour ne pas
tenter à St. Judefene. Si cependant il y a
arrivé par malheur quelque accident, j'espère
toujours, Monsieur le Duc, que tout ira
vers un bon succès jusqu'à ce que je sois si
bien tout le jour.

M^{lle} de la Jussaye et Madame Goffin d'annon-
cer volontiers une pareille nouvelle à la
petite qui vous afflige, et me chargera de vous
m'affirmer.

Permettez moi de vous demander de la nouvelle de
Madame la Duchesse de Villars. Je suis
certain qu'elle n'est pas si mal. Je vous prie
de vous en dire de mon profond respect.
Vos amis, Monsieur le Duc, celui des
Gentilshommes invariables qui vous en aime.